

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le ministre du commerce parle à la presse

Des unions seront créées en vue des exportations et des importations

La constitution de stocks de denrées et de produits agricoles

Le ministre du commerce, M. Nazmi Topçuoglu, qui est venu en notre ville à l'occasion du Bayram, a fait d'intéressantes déclarations à la presse :

Il a annoncé notamment que le gouvernement désireux d'éviter une dépréciation de nos produits et d'assurer en même temps les besoins du pays, a pris d'importantes décisions. Ainsi, les denrées et produits du sol se trouvant entre les mains des producteurs ou des négociants seront achetés par le gouvernement. Ces articles dont l'exportation a été autorisée constituant le surplus des besoins du pays, on évite par cette mesure que le public, jusqu'à la prochaine récolte, soit obligé de payer les produits agricoles à un prix élevé. Des stocks de haricots, de pois-chiches, de riz, d'orge, de seigle et autres produits seront constitués dans les diverses zones de production. Des dépôts seront construits à cet effet. Les silos étant pleins, de nouveaux dépôts sont nécessaires. Il y en a en quantité très suffisante dans la zone de l'Egée. Des études sont en cours dans les autres zones.

Même en temps normal, a dit le ministre, l'organisation des exportations suivant un système donné s'impose. A plus forte raison ce besoin est-il ressenti dans les temps exceptionnels et en temps de guerre en particulier. Des mesures essentielles seront donc prises dans ce sens.

Les produits dont nous disposons en quantité supérieure à nos besoins pourront être exportés librement en vertu du dernier décret-loi. Mais on a jugé qu'il est contraire aux intérêts du pays de procéder isolément à ces exportations. C'est pourquoi nous ressentons la nécessité d'organiser celles-ci. Comme l'Union pour les exportations créée à Izmir a donné des fruits satisfaisants, on créera à Istanbul également une union du même genre pourvue de larges pouvoirs en vue d'organiser chaque domaine de la production. Cette initiative ne pouvant être réalisée dans le cadre des lois sur les sociétés existantes, une nouvelle loi devra être élaborée. Notre ministère a entamé l'élaboration de ce projet de loi. Ainsi, toutes les opérations d'exportation et même celles d'importation seront dirigées par les bureaux d'une institution légalement constituée. Le but de l'union est de ne pas permettre que les individus puissent se livrer à des opérations suivant leur bon plaisir, influer sur les prix ni créer une situation anormale et d'établir une collaboration qui puisse renforcer l'économie du pays. L'un des devoirs essentiels de l'union sera de veiller à ce que les exportations soient effectuées avec ensemble et que les importations se développent parallèlement. En Angleterre, en France et même en Italie on a procédé de même au renforcement de l'économie nationale.

NOTRE COMMERCE

AVEC L'AMERIQUE

Nous procédons à certaines études sur le traité de commerce avec les Etats-Unis. D'ailleurs ce traité est provisoire et je crois que les deux pays pourront y ajouter certaines dispositions en vue de développer nos échanges réciproques. Des échanges de vues sont en cours en vue d'assurer le placement en Amérique des tabacs qui étaient achetés autrefois par l'Allemagne. C'est surtout sur ce point que portent nos échanges de vues avec les négociants d'Izmir.

Nous espérons pouvoir accroître nos ventes de tabacs à l'Angleterre et à la France. Des échanges de vues à ce propos ont été entamés avec ces pays.

LES RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ALLEMAGNE

Il n'y a aucun fait nouveau dans nos relations avec l'Allemagne. L'accord de clearing venu à l'expiration n'a pas été renouvelé. Aucune initiative n'a été enregistrée en vue de la conclusion d'un nouvel accord. Néanmoins nos relations avec l'Allemagne, comme d'ailleurs avec les autres pays, sont normales. Les tabacs vendus l'année dernière par nos négociants à l'Allemagne ont été entièrement livrés. On ne parle pas, pour le moment, de nouvelles ventes. Les transactions avec l'Allemagne ne peuvent s'effectuer qu'en devises libres.

A l'occasion du Şeker Bayram nous présentons tous nos vœux à nos lecteurs musulmans

L'ANNIVERSAIRE DU ROI ET EMPEREUR

UN MESSAGE DU ROI GEORGE VI
Londres, 12 — Le bureau d'informations du Foreign Office annonce qu'à l'occasion du 70ème anniversaire de naissance de S. M. Victor Emmanuel III, un télégramme de félicitations lui a été adressé par S. M. George VI.

LE SECRETAIRE DU PARTI FASCISTE VISITE LA MAISON NATALE DU DUCE

Rome, 12 — Le ministre-secrétaire du parti, Ettore Muti et les membres du directoire du parti se sont rendus aujourd'hui à Predappio, où ils ont déposé une couronne de lauriers sur la tombe des parents du Duce. A la Maison du Fascio de Forlì, ils ont été accueillis par une manifestation enthousiaste au Duce. Le secrétaire du Parti a visité aussi la maison natale du Duce. Au palais du Littérateur, le secrétaire fédéral lui a présenté les fascistes et les anciens combattants d'Afrique et d'Espagne de la province.

Le secrétaire du parti s'est rendu ensuite à Mercato Saraceno où il a déposé une couronne sur la tombe d'Arnaldo Mussolini; il a visité la maison où a vécu le directeur du «Popolo d'Italia», s'intéressant aux reliques qu'elles contiennent. Enfin M. Ettore Muti a été à Ravenne où les fascistes de cette ville ont réservé une réception enthousiaste à leur ancien commandant.

LE RAPPORT DES PREFETS AUPRES DU DUCE.

Rome, 12 — Le rapport des préfets auprès du Duce continue. Le chef du gouvernement a reçu ceux de Turin, Aoste, Novara, Vercelli, Alessandria, Cuneo et Asti.

DANS L'ARMEE ITALIENNE

Rome, 12 — Le Duce a autorisé le recrutement de 5.000 sous-officiers et de 18 mille volontaires spécialisés. Ces nouveaux éléments serviront à compléter les services techniques de l'armée qui ont été considérablement développés.

LE DEPART DE HONGRIE DU GENERAL RICCARDI

Budapest, 12 A.A. — Après avoir pris part au banquet offert en son honneur à Siofok sur le lac de Balaton par les hautes autorités militaires, le général italien Riccardi repartit pour l'Italie.

Le ministre des Affaires étrangères belge a rencontré hier à Breda son collègue hollandais

Les deux hommes d'Etat se consulteront au sujet des réponses britannique et française

Bruxelles, 12. — Le Roi d'Angleterre et le Président de la République française ont fait parvenir ce matin au Roi Léopold II leur réponse à la récente proposition belge-hollandaise en faveur de la paix. Le Souverain s'est empressé de transmettre ces réponses à son gouvernement.

On apprend de la Haye que les réponses des chefs d'Etat anglais et français sont également parvenues à la Reine Wilhelmine.

Le ministre d'Allemagne à Bruxelles a fait une démarche analogue à celle de son collègue à la Haye pour annoncer que le gouvernement du Reich a reçu avec intérêt la démarche belge-hollandaise et qu'il l'étudie actuellement.

M. Spaak est parti pour Breda, en Hollande près de la frontière hollandobelge où il se rencontrera avec son collègue néerlandais. Quoique ce voyage ait été décidé de façon tout à fait soudaine, il n'a causé aucune surprise. On juge tout naturel que le ministre des affaires étrangères ait ressenti le besoin de se consulter avec son collègue à la suite de la réception des réponses de Londres et de Paris.

Les deux ministres sont accompagnés par les secrétaires généraux respectifs des deux ministères des affaires étrangères.

On estime que la dernière phrase de la réponse britannique laisse une porte ouverte à la paix. Il s'agit de la phrase suivante :

« Au cas où Votre Majesté serait en mesure de communiquer des propositions allemandes, d'un ca-

ractère tel qu'elles offriraient réellement les chances d'atteindre le but décrit plus haut, je puis dire — conclut le Roi d'Angleterre — que la Grande-Bretagne leur consacrerait l'examen le plus attentif ».

La note française énumère les principes préalables qui, de l'avis du gouvernement français doivent rendre possible toute négociation.

LA REPONSE DU FUEHRER

Berlin, 13. — On affirme, dans les milieux compétents que la réponse du Führer à l'initiative belge-hollandaise, se fera pas trop attendre. Elle sera transmise par la voie diplomatique normale.

UN MESSAGE DU GENERAL FRANCO

Bruxelles, 13 (A.A.) — Le général Franco a télégraphié au Roi des Belges en termes chaleureux.

Au sujet de l'action belge-hollandaise en faveur de la paix, l'Espagnol, dit-il, s'intéresse au plus haut point à la possibilité de rétablir la paix, projet qui serait sans doute réalisé si de part et d'autre on y mettait de la bonne volonté.

JUEQU'AU BOUT, DIT M. CHURCHILL

Londres, 13. — Le premier Lord de l'Amirauté a parlé à tous les peuples de l'Empire. Il a dit notamment, « Maintenant nous sommes en guerre et nous ferons la guerre jusqu'à ce que l'adversaire en ait assez. M. Chamberlain, a-t-il dit, est un rude homme. Il mettra au service de la guerre la même énergie qu'il avait mise au service de la paix.

Le gouvernement hollandais adresse un sévère avertissement aux journalistes qui répandent de fausses nouvelles

Aucune aggravation de la situation n'est survenue

Amsterdam, 12. — Les nouvelles fantaisiques répandues par certains journaux anglais ont suscité une vive stupéfaction parmi le public hollandais. Toutes ces nouvelles, propagées à l'étranger et en Hollande même sont absolument démenties. De même, il n'est pas vrai que la moitié de la ligne de défense de la Hollande soit inondée.

Le gouvernement de la Haye a adressé à tous les journaux anglais et américains une circulaire pour les inviter à suspendre immédiatement la publication de nouvelles fantaisistes de ce genre, qui sont dangereuses pour la neutralité de la Hollande. En cas contraire le gouvernement se verra obligé de procéder à des mesures énergiques.

Le journal « Handelsblad » et d'autres feuilles hollandaises estiment que la situation quoique sérieuse, ne doit pas être jugée à travers la vague alarmiste intéressée, provenant de l'Angleterre.

Le « Telegraaf » constate que la presse allemande a observé, en général une attitude correcte et condamne les inventions mensongères d'une partie de la presse anglaise et française. Il ajoute

qu'il n'est survenu aucun fait positif, impliquant une aggravation de la position des Pays-Bas en présence du conflit actuel.

C'EST UN PEU AUSSI DE LEUR FAUTE...

Berlin, 12. — De source allemande, on constate, à propos de la vague de fausses nouvelles que l'on a fait circuler au sujet de la Hollande et de la Belgique que c'est un peu la faute, en l'occurrence, de ces pays également qui, par des mesures militaires que rien ne justifiait ni n'exigeait, se sont prêtés au jeu alarmiste de Londres et de Paris. Ils auraient beaucoup mieux fait et ils feraient beaucoup mieux à l'heure actuelle encore, de s'occuper de leurs propres affaires plutôt que de prendre des dispositions hâtives contre un danger inexistant.

UN DISCOURS DU MINISTRE DE LA GUERRE BELGE

Bruxelles, 13. — Le discours, plein d'un optimisme raisonné du ministre de la guerre le général Denis a contribué puissamment à accroître l'atmosphère de détente.

UNE EXECUTION CAPITALE

L'ORGANISATEUR DE LA « NUIT DE ST. BARTHELEMY » DE BROMBERG

Berlin, 12 A.A. — L'ancien maire de Bromberg, M. Barciszewski, fut fusillé parce qu'il fut reconnu coupable du massacre des Allemands qui eut lieu dans cette ville les premiers jours de guerre.

LES EXPORTATIONS ALLEMANDES

Berlin, 12 — Le D. N. B. souligne que durant le mois d'octobre les expéditions de charbon de l'Allemagne à destination de la Suisse ont été égales à celle du mois correspondant de l'année dernière. Par contre, on enregistre une diminution très considérable des importations provenant d'Angleterre et de France.

Les pourparlers soviéto-finlandais sont arrivés à un point mort

Les délégués finlandais seront rappelés

Toutefois, dit M. Erkkö il n'y aura pas «rupture», mais «suspension»

Helsinki, 13. — Des manifestations patriotiques ont eu lieu hier dans toute la Finlande. L'un de ces meetings qui s'est tenu à Helsinki, a groupé 100.000 assistants. Les ministres de Suède et du Danemark y ont assisté.

Le ministre des affaires étrangères a déclaré à la presse que les pourparlers avec le gouvernement soviétique sont arrivés à un point mort. Dans le cas, où un changement ne surviendrait pas très prochainement, le gouvernement finlandais se verrait obligé de rappeler ses délégués. Il a ajouté que ceci ne

signifierait pas une rupture, mais une suspension indéfinie des pourparlers.

A aucun moment des menaces n'ont pas été formulées. L'URSS a pris acte des concessions de la Finlande, mais elle s'attendait à beaucoup plus.

Rome, 13. — La presse soviétique qui avait observé jusqu'ici une stricte réserve au sujet des pourparlers avec la Finlande publie depuis hier de violentes attaques contre les dirigeants finlandais et les impérialistes anglais qui soutiennent leur résistance.

La guerre sur mer

Un vapeur anglais torpillé sur le littoral espagnol

Berlin, 13 (Radio) — L'apparition d'U-Boots allemands sur les côtes espagnoles de l'Atlantique a causé de vives appréhensions dans les milieux maritimes alliés. La présence d'un sous-marin allemand avait été constatée par un vapeur japonais. Peu après, le même bateau a enregistré, un appel S. O. S. du vapeur anglais «Propano» de 14.000 tonnes. On apprend que ce vapeur avait essayé de fuir à l'attaque de l'U-Boot mais qu'il a été poursuivi à coups de canon, et obligé de mettre en panne et a été coulé.

UNE ZONE INTERDITE DANS LA MER BLANCHE

Berlin, 13 (Radio) — On apprend que

le gouvernement soviétique a institué une zone interdite à la navigation marchande sur le littoral de la mer Blanche qui comprend notamment toute la presqu'île des Pêcheurs. Des gardes-côtes soviétiques y ont été détachés en surveillance.

LES DIFFICULTES DE LA NAVIGATION NEUTRE

Berlin, 13 — Le vapeur hollandais Costa Ahuna est arrivé à Rotterdam après avoir été retenu plus d'un mois dans les Douches. Il avait été déjà longuement retenu à Marseille. Une partie de sa cargaison a été débarquée et saisie par les autorités navales britanniques.

L'ATTENTAT DE MUNICH

L'ENQUETE EN COURS

Berlin, 13 — La commission de spécialistes qui mène l'enquête sur l'attentat de Munich est parvenue à identifier deux firmes qui produisent des engins identiques à l'allumeur qui a été découvert parmi les débris de la Burgerbraukeller.

Des recherches actives sont menées en vue de retrouver l'individu qui est suspecté d'avoir fait le coup, l'ouvrier ou prétendu ouvrier qui avait fréquenté la brasserie au mois d'août dernier.

Il a été établi qu'il n'appartenait pas au personnel de la brasserie et qu'il n'avait pas été employé à des travaux.

L'ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE POLONAISE CELEBRE A VILNO

Kaunas, 13 A.A. — La population polonaise de Vilna a célébré l'anniversaire de l'indépendance de la Pologne. Service religieux dans les églises. L'Université a fermé. Il n'y a pas eu de manifestations. L'ordre a régné partout.

ALARME A PARIS

Paris, 13 (A.A.) — Une alarme aérienne éveilla Paris, ce matin à 4 h. 20. Le signal « le danger est passé » fut donné une heure plus tard.

LES INFERMIERES VOLONTAIRES EN ITALIE

Rome, 12 — La Princesse de Piémont a inauguré les cours d'infirmières volontaires qui ont lieu au siège du Comité Central de la Croix Rouge Italienne, en procédant à une distribution de croix et de diplômes.

UN DISCOURS DU Dr. GOEBBELS

LE BLOCUS ET SES EFFETS

Berlin, 12 — Dans une allocution qu'il a prononcée en présence des ouvriers d'une grande usine berlinoise, le Dr. Goebbels a parlé notamment du récent attentat de Munich dont il a déclaré que la responsabilité incombe à l'Angleterre désempée, a-t-il dit, de réaliser rapidement et à bon marché l'un de ses buts de guerre: la suppression de l'hitlérisme. Mais ce criminel projet a échoué.

Parlant du blocus, l'orateur a constaté qu'il est loin d'avoir donné les résultats qu'en escomptait l'Angleterre. Le jour n'est pas loin, a ajouté le Dr. Goebbels, où la situation sera complètement renversée et où ce sera l'Angleterre qui sera elle-même bloquée.

A QUI APPARTIENT L'INITIATIVE DES OPERATIONS ?

Berlin, 12 — Le «Voelksischer Beobachter», s'occupant de la situation militaire écrit notamment que le blocus appliqué par l'Allemagne en réponse à celui qui a été proclamé par la Grande-Bretagne a démontré à ce pays que la situation n'est plus ce qu'elle était en 1914.

Suivant le même journal, l'initiative des opérations appartient à l'Allemagne et non aux puissances occidentales. Elle saura frapper l'adversaire au point le plus sensible, au moment qui sera fixé par le Führer.

LE PEUPLE ANGLAIS

ET LA GUERRE

UNE ALLOCUTION DE L'ARCHEVEQUE DE MANCHESTER

Londres, 12 — Le Roi et la Reine ont assisté aujourd'hui à un service religieux qui a été célébré dans la chapelle du palais de St. James par l'archevêque de Manches-ter. Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, ce prélat a souligné que le peuple anglais a accepté la guerre comme une nécessité déplaisante.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'ITALIE ET LES BALKANS

On discerne une activité qui paraît tendre, écrit M. Hüseyin Cahid Yalçın dans le «Yeni Sabah», à l'établissement d'un ordre nouveau dans les Balkans.

Il n'est possible, à première vue, de se rendre compte de la source de ce mouvement. En tout cas, de même que les capitales balkaniques, Bucarest, Sofia et Belgrade ne demeurent pas indifférentes à l'idée d'une entente balkanique, on constate que Rome attribue une grande importance à cette question. Et Budapest, également, ne paraît pas indifférent à l'égard des nouvelles conceptions.

Que veut-on et que peut-on réaliser ? On ne sait pas très exactement ce que l'on veut réaliser. Les informations et les indices dont on dispose ne permettent pas de juger la question de façon suffisamment claire et catégorique. Dans ces conditions, on est bien obligé de s'en tenir aux généralités.

Il ne manque pas de choses dont la réalisation s'impose, dans la péninsule balkanique. Mais ne serait-ce pas faire preuve d'un optimisme excessif que de supposer que, ces « choses » que les Balkaniques n'ont pas comprises et n'ont pas appliquées jusqu'ici, ils les réaliseront maintenant en compensant le temps et les occasions perdues ?

L'ordre idéal auquel on puisse songer pour les Balkans, c'est la création d'une solidarité commune entre tous les Etats de la péninsule, à l'écart de toute influence étrangère, chacun d'entre ces Etats étant maître chez lui, dans le cadre de ses intérêts balkaniques. Pris isolément, chacun des Etats balkaniques est une bouchée bonne à avaler. Et ceux qui aspirent à les étrangler ne sont pas rares. Vouloir défendre leur existence et lutter pour conserver leur indépendance est un objectif impossible à réaliser pour chacun des Etats de la péninsule pris séparément. Mais si les Balkans s'unissent entre eux, en prenant la Hongrie dans leurs rangs, ils pourront tenir tête à l'influence de toute grande puissance. Et il pourrait même qu'il y ait des grandes puissances qui aient recours à un pareil bloc pour obtenir assistance contre une attaque.

Mais est-il possible d'amener aujourd'hui les Hongrois, les Yougoslaves, les Roumains, les Bulgares, les Grecs et les Turcs à conclure une alliance défensive ? Si, malgré toutes les fautes et toutes les luttes du passé, Turcs et Grecs sont parvenus à s'entendre si sincèrement, il serait exagéré de dire que les Balkaniques ne pourront pas s'entendre aussi. Mais la sagesse, la largeur de vues dont la Turquie et la Grèce ont fait preuve, les autres Etats de la péninsule sont loin d'en témoigner aussi.

En outre, il y a des questions pendantes entre les Etats balkaniques comme aussi entre eux et leurs grands voisins. Par exemple, il y a la question de la Bessarabie, qui préoccupe la Roumanie ; celle des minorités hongroises, celle de la Dobroudja s'y ajoutent. Admettons, par exemple, qu'un seul euzone pourrait sacrifier son existence pour défendre la Bessarabie contre la Russie, c'est, croyons-nous, exiger une abnégation excessive de l'opinion publique hellénique. Mais dans le cas où

l'indépendance de la Roumanie serait menacée, on accourrait de toutes parts à son aide. Cela signifie qu'il faudrait, au préalable régler toutes les questions pendantes de la façon la plus claire et qu'ensuite seulement on pourrait parler d'une entente entre Balkaniques. Mais nous doutons que même après avoir assuré cette condition préalable, le sentiment de solidarité de la communauté d'intérêts entre les Etats balkaniques, puisse se développer à ce point.

Le premier principe d'un bloc balkanique doit être la neutralité. Un bloc balkanique ne doit pas être l'instrument d'aucune grande puissance, il ne doit subir aucune influence, il ne doit pas poursuivre d'autre objectif que la protection de la paix. Les Balkaniques pourront être à l'abri de toute agression à condition de se conformer au principe d'une neutralité et d'un attachement à la paix sincères.

Quels peuvent être le rôle et la place de l'Italie au milieu de ces rêves ou de ces réalités qui ont trait aux Balkaniques ? Si l'Italie continue à affirmer qu'elle ne fera rien qui ne soit à son avantage, qu'elle n'a pas que des intérêts économiques dans les Balkans, elle détruit la condition première essentielle pour la constitution d'un bloc balkanique. Vouloir se servir d'un bloc balkanique éventuel comme d'un instrument pour sa politique serait, de la part de l'Italie, une chimère. Nous ne doutons pas que la diplomatie italienne, dont tout le monde reconnaît le réalisme, s'est rendu compte de cette situation et l'a appréciée. Et nous sommes d'avis aussi que certaines publications de la presse italienne ne doivent pas être considérées comme interprétant exactement la pensée de la diplomatie italienne.

Il est tout naturel que toute influence étrangère qui s'établirait dans les Balkans menacerait l'Italie dans l'Adriatique. Et on peut admettre que c'est une nécessité pour l'Italie que de s'intéresser aux Balkans. Mais cet intérêt ne peut aller pour les Italiens au-delà du cadre de l'indépendance et de la sécurité de ces Etats.

Sur ce point, les intérêts des Balkaniques et ceux de l'Italie coïncident. Aussi longtemps que la politique italienne approuvera ce principe et le respectera, elle peut jouer un rôle dans les efforts en vue de la constitution d'un bloc balkanique. Mais pour que ce rôle puisse être profitable tant aux balkaniques qu'à l'Italie elle-même, une question de mesure et de prudence se pose. La maturité politique et la mesure dont la diplomatie italienne a fait preuve, surtout durant les derniers mois, sont de nature à inspirer de l'espoir.

En outre, il y a des questions pendantes entre les Etats balkaniques comme aussi entre eux et leurs grands voisins. Par exemple, il y a la question de la Bessarabie, qui préoccupe la Roumanie ; celle des minorités hongroises, celle de la Dobroudja s'y ajoutent. Admettons, par exemple, qu'un seul euzone pourrait sacrifier son existence pour défendre la Bessarabie contre la Russie, c'est, croyons-nous, exiger une abnégation excessive de l'opinion publique hellénique. Mais dans le cas où

L'AXE ROME-BERLIN

S'AFFAIBLIT-IL ?

M. Asim Us écrit dans le «Vakit» : Le fait que ces jours derniers les organes semi-officiels de M. Mussolini aient entamé des publications antioviétiques a suscité un vif intérêt dans les milieux politiques d'Europe.

L'importance de l'événement ne réside pas dans l'évolution plus ou moins favorable des relations italo-soviétiques mais dans le fait qu'il survient après

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Nous aurons du semi-coke

Le ministère de l'Economie s'est mis à l'oeuvre en vue de remédier à la crise de semi-coke qui sévit depuis quelque temps en notre ville. Jusqu'ici on réparait par moitié entre Ankara et Istanbul la production de ce combustible. Or, en raison de l'augmentation croissante des entreprises qui consomment le semi-coke, cette quantité ne suffit plus aux besoins de notre ville.

La production annuelle est de 4.800 tonnes. C'est là à peu près la consommation totale d'Istanbul. Le ministère a donc décidé de diriger vers notre ville toute la production de Karabük. En dépit du Bayram, Zonguldak nous enverra également 500 tonnes de ce combustible dans le courant de cette semaine.

Comme d'autre part, ainsi que nous l'avons d'ailleurs annoncé, la Municipalité a donné satisfaction aux démarches des négociants en charbon, qui se plaignaient du prix élevé des transports, on prévoit que le marché du combustible prendra une forme absolument normale. Des rigueurs de la loi seront appliquées à quiconque tenterait de se livrer à la spéculation.

L'amélioration des services de l'Electricité et des Tramways

Suivant un calcul, l'amélioration des services de l'électricité, du tunnel et des tramways exigerait un montant de 5 à 7 millions de Ltgs. soit les recettes de 5 ans de ces administrations. La Municipalité consacrerait donc pendant ce laps de temps aux travaux envisagés toutes les rentrées de l'exploitation.

Le plan des travaux à exécuter avait été dressé du temps de l'exploitation par les sociétés privées ; une commission technique constituée par le ministère des Travaux Publics s'était livrée à cet égard à de longues et minutieuses recherches. Une partie des mesures qu'elle recommandait avaient d'ailleurs été exécutées. C'est ainsi que l'on avait renouvelé certaines chaudières de l'usine de Silahtaraga. Des mesures avaient été prises également pour accroître la production.

Seulement ces études avaient été limitées à la seule administration de l'électricité. Pour ce qui est des tramways, la question s'était même posée s'il convenait de maintenir ce mode de transports en commun. Il y a une dizaine d'années déjà que les tramways ont disparu de la ville de Rome. Il en est de même en beaucoup d'autres grandes cités européennes. La configuration même d'Istanbul, l'existence notamment de rues en déclive très prononcée, militent en faveur de la suppression pure et simple des tramways.

Seulement pour réaliser cette mesure on aurait dû payer des transports, on radical, il faudrait pouvoir disposer d'

autobus en nombre très suffisant, ce qui n'est guère le cas dans les circonstances présentes. Au fur et à mesure que l'on pourra en importer dans la mesure des besoins on fera disparaître les rails des trams des rues en pente.

Par contre, les tramways seront maintenus le long des rues absolument plates de la ville. Notamment la ligne de Bebek sera prolongée le long de la rive européenne du Bosphore, ce qui contribuera certainement à apporter une nouvelle prospérité dans les riantes localités de notre banlieue.

MONDANITES

Le mariage de Mlle Giovanna

Albanese et de M. Milano Carlotti. La bénédiction nuptiale a été donnée hier en la Basilique de St. Antoine à Beyoglu à Mlle Giovanna Albanese, petite fille du Cav. Arturo Stralovo, et de M. Milano Carlotti. La jeune épouse, délicieuse sous son voile blanc qui contrastait heureusement avec sa chevelure de jais, a été conduite à l'autel par son grand-père.

Les témoins étaient, pour la mariée, le Dr. Cav. Uff. P. Pellegrini, médecin en chef de l'hôpital italien et, pour le marié, le Cav. Uff. G. Primi, directeur de notre journal.

Le R. P. Victor, qui a béni les conjoints, leur a adressé une allocution de circonstance.

L'immense nef regorgeait d'amis venus pour apporter leurs vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes conjoints et à leurs heureux parents.

Noté, parmi l'assistance, le comm. M. Campaner.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les félicitations ont été présentées dans le salon attenant à la Basilique.

Les chœurs de St. Antoine se sont particulièrement distingués au cours de la cérémonie religieuse par l'exécution impeccable d'airs imposants et harmonieux.

LE PORT

Le déblaiement des quais de Sirkeci

Le ministère des Communications a fait entreprendre le nettoyage des quais de Sirkeci de toutes les ancrées abandonnées et de toutes les vieilles ferrailles qui encombraient leurs abords. Un montant de 60.000 Ltgs. a été affecté à cet effet. Les travaux, qui devront être interrompus les jours de mauvais temps, dureront jusqu'au printemps.

On s'emploiera ensuite à dégager de même les quais de Galata et de Tophane.

Il est des cas où l'on sera obligé d'utiliser de la dynamite pour faire sauter certains obstacles particulièrement encombrants. Les zones dangereuses seront indiquées alors, le jour, par deux boules noires montées sur des bouées ; la nuit, par deux feux rouges.

La comédie aux cent actes divers...

En famille...

Père et fils, Kâmil et Ibrahim, se livraient, de concert, au métier de cambrioleurs. Ils ont comparu devant le 4ème tribunal pénal essentiel. La zone de leur «activité» s'étendait à Lâleli, Samatya, Fatih et les environs.

Le commissaire-adjoint de la 2ème section de la Sûreté, Cîrê comme témoin, confirme que les deux frères ont fait de nombreux vols et ont même été arrêtés dans les lieux où ils avaient opéré.

En outre, les deux malfaiteurs avaient tenté de cambrioler la mosquée d'Ety-mez. Le Muezzin de la mosquée a déclaré à ce propos :

— Un jour, étant sorti dans la cour, je vis Ibrahim qui essayait de se dissimuler dans l'embrasure d'une fenêtre. Quand il s'est aperçu que je l'avais vu, il a lancé dans ma direction un marteau, en me visant à la tête. Les voleurs avaient forcé la porte extérieure de la mosquée, mais ils n'avaient pu pénétrer au delà.

Malgré ces témoignages, les prévenus nient et contestent l'exactitude de leurs dépositions à la police.

La suite de l'affaire, après le Bayram, pour l'audition des autres témoins.

Edward

L'épicière Kevork, à Gedikpaşa, avait un commis qui se faisait appeler Edward. L'autre soir, l'obscur apprenti au non exact que trouva une note de l'établissement, oubliée par son patron sur un meuble. Il la fit disparaître de l'air le plus innocent du monde. La nuit même, il revint, ouvrit la porte avec aisance et facilité et prit les 48 Ltgs que contenait le tiroir-caisse. Puis il fila... à l'anglaise, naturellement. (Dame,

ne s'appelle-t-il pas Edward?).

A l'été arrêté sur la demande de son patron et a comparu devant le 2ème tribunal de paix.

Il ne naturellement. Ce qui n'a pas empêché le juge d'ordonner son incarcération.

Surprise...

surprenante

Il y avait foule en cette veille de Bayram, à la Grande Poste d'Istanbul. Chacun avait un télégramme ou une lettre de félicitations à adresser à des proches, des amis, des protecteurs. Les préposés étaient littéralement débordés.

L'un d'entre eux tendait la monnaie d'une pièce qui venait de lui être remise par un client. Très calme, celui-ci lui dit :

— Vous faites erreur, ce n'est pas une livre mais 10 pîrs. que je vous ai donné. Vous ne devez me rendre que 6 pîrs.

Tandis que l'employé, revenu de sa confusion, lui adressait un regard de remerciement, il y eut une certaine sensation parmi la foule. On regarda le jeune homme comme une sorte de héros. Un homme d'âge murmurait «Aferim» avec conviction. Pour un peu, on allait lui demander son nom et l'établissement où il a fait ses études.

Or, note Şevket Rado qui rapporte cette petite scène, ce n'est pas tant le fait en soi qui est surprenant — n'importe qui, à la place du jeune homme en aurait fait autant — mais c'est précisément cette sur-

prise qu'il a suscité.

La guerre anglo-franco-allemande

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 12 A.A.— Le haut commandement de l'armée mande :

Plusieurs tentatives des Français, au cours des derniers jours, d'occuper une côte située à 11 km. au Sud-Ouest de Pirmasens, occupée par nos avant-gardes, échouèrent. Malgré l'assistance d'avions français et de la lourde artillerie française, furent faits prisonniers.

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 12 A.A.— Communiqué du 12 novembre au matin.

Au cours de la nuit, quelques coups de main sur divers points du front.

la côte reste occupée par les troupes allemandes. Un certain nombre de Français ont été faits prisonniers.

LE FRONT EST CALME

WEEK-ENDSURLA LIGNE SIEGFRIED

(Reportage exclusif de notre correspondant particulier E. Nerin).

Quelque part sur le Rhin. Novembre 1939.— Jusqu'ici il n'a point été permis aux journalistes étrangers de visiter le front Ouest ou d'assister à des combats se livrant dans ses secteurs. Au début des hostilités il nous avait été donné de passer quelques heures dans un fortin derrière Sarrebrück, mais depuis, aucune occasion ne nous a été offerte. Bien entendu le fait est facilement explicable. Le haut commandement allemand, qui a invité très souvent les journalistes à suivre les opérations en Pologne et leur a facilité largement les choses dans un but propagandiste, ne croit pas nécessaire d'organiser actuellement un reportage sur la ligne Siegfried pour la bonne raison qu'actuellement il ne s'y passe rien. En effet, les combats de frontières qui s'y sont déroulés jusqu'ici ne dépassent pas le caractère local et ne méritent pas d'être sérieusement considérés. Il est d'ailleurs naturel que l'on cherche ici à éviter la diffusion de tout renseignement concernant les mouvements de troupes.

J'ai pu pourtant visiter Cologne et ses environs et d'autres localités situées à quelques kilomètres de la muraille de l'Ouest.

SOLDATS EN PERMISSION

J'ai choisi ce week-end pour me rendre là-bas en voiture, car les lignes de chemins de fer littéralement encombrées ne fonctionnent que très irrégulièrement.

A Cologne je suis allé d'abord au restaurant de la gare. J'ai été considérablement frappé par le nombre élevé de militaires en permission. La plupart de ces soldats viennent à Cologne y passer leur permission du dimanche. Ils y sont attendus la plupart du temps par leur petite amie, une petite amie nouvellement acquise. Très souvent des soldats reçoivent la visite de leur famille si celles-ci ont les moyens et le temps de faire le voyage.

C'est ainsi que de tous côtés de l'Allemagne arrivent le samedi matin, épouses, fiancées et enfants, logent à l'hôtel et attendent patiemment à la gare l'arrivée de leur Fritz. Une surveillance sévère est exercée aux abords de la gare et officiers et soldats ne peuvent quitter celle-ci sans une permission spéciale. La même surveillance est exercée dans les cafés et débits de boissons afin d'éviter que les soldats sous l'effet de l'ivresse ne livrent des renseignements de valeur stratégique ou qui même pourraient influencer le moral de la population.

Mais les soldats ne sont pas les seuls voyageurs : une grande partie des habitants de Cologne qui, comme les autres villes de la Rhénanie, ont des parents ou amis en garnison sur la ligne, profitent du week-end pour faire une petite excursion en direction d'elle.

Dans toutes ces villes règne une animation intense ; tout ne fait que parler du front de la «ligne». Il y a des mets qui s'appellent «pommes à la Siegfried», des gâteaux «Muraille de l'Ouest» et aussi des «Dancing Fortin 344». Naturellement les vraies et fausses nouvelles vont leur cours. Personne n'est plus bavard et plus confiant que l'Allemand. Dès qu'il apprend quelque chose il se dépêche de le confier au premier venu en y ajoutant quelques commentaires stratégiques de sa propre invention.

NAISSANCES

Mais que se passe-t-il dans les forts de la ligne ? Il nous a été permis de nous rendre compte du moral des soldats dans quelques forts de l'arrière. En général, ceux-ci s'ennuient. Ils passent leur temps à jouer aux cartes ou à parler des pommes de terre. La plupart des forts ont un jardin et une cour et les soldats y passent leurs moments de loisir. Seules les troupes de la défense anti-aérienne et l'aviation sont en continuel état d'alerte. Les émissions radiophoniques sont très suivies. La radio allemande organise journalièrement des concerts pour les soldats et une fois par semaine et une émission de gala.

On a pris l'habitude d'annoncer aux soldats par la voie de la radio que leurs femmes viennent de donner le jour à un, souvent deux, parfois trois bébés. Et durant tout le week-end l'annonce de nou-

velles naissances encombre les émissions.

Jusqu'ici 3500 naissances ont été annoncées.

ECHANGE DE BONS PROCEDES

Les avant-postes qui sont presque en contact n'ont signalé aucune activité d'un côté ou de l'autre. A ce propos afin de caractériser l'atmosphère qui règne sur les forts avancés de la ligne Siegfried, je dois rapporter quelques épisodes dont la véracité est absolue et basée sur des renseignements contrôlés.

Le fait que ces épisodes ont été et seront largement exploités par la propagande allemande qui désire donner l'impression que les troupes françaises ne veulent pas combattre contre les Allemands... (Ce réciproque est indiscutable... les Allemands ne désirent point se battre contre les Français) ne nous empêchera pas de rapporter ici les observations faites. Il est du devoir de tout journaliste neutre de dire la vérité même si cette vérité peut être de la propagande. D'ailleurs à mon avis la camaraderie qui se manifeste aux avant-postes des deux armées n'a rien à voir avec l'esprit combatif.

Nul n'ignore que les Allemands, maîtres dans le domaine de la propagande, n'ont pas manqué de grandes pancartes devant les tranchées françaises, pancartes qui subsistent encore. On y avait écrit en lettres gigantesques :

Braves soldats français ne tirez pas ! Nous ne combattons que si vous nous attaquez !

Ces pancartes étaient éclairées par des gigantesques réflecteurs, la nuit. Très souvent les soldats conversaient entre eux avec l'aide de porte-voix. Dans certains secteurs on se jetait des paquets contenant des cigarettes parfois des journaux ou des bombes ! Les Français eux, jetaient des petits paquets de beurre !

Le samedi soir on organise des deux côtés des concerts vocaux : les Allemands tous les jours pratiques ont perfectionné la chose. Ils ont installé des haut-parleurs qui continuellement jouent des airs à la mode en France. Tous les disques de Tino Rossi y passent. Et naturellement n'obliant jamais la propagande, les Allemands transmettent des nouvelles politiques entre disques. Les soldats français, toujours d'excellente humeur, quittent leurs formations et dansent au son des airs joués par les haut-parleurs allemands. Les services d'entretien allemands n'ont pas manqué de filmer la scène et lors du passage de cette bande dans tous les cinémas, le public allemand applaudit.

On cite à ce propos un anecdote amusante : une compagnie française dans un paragraphe d'un avant-poste allemand avait demandé à celui-ci de diriger les haut-parleurs vers elle afin qu'il lui fût permis de suivre le discours d'Hitler. Officiers et soldats français avaient ainsi de loin entendu le discours du Chancelier en même temps que les soldats allemands. Une fois le discours terminé et traduit une fois, l'orateur opposa les deux avant-postes, chacun discutant et défendant le contenu du discours. Et la discussion ne s'était point terminée par une fusillade mais par une offre de vin de la part des Français contre une tournée de bière allemande !

Avant-hier la compagnie a été relevée. Et les soldats ont écrit sur un grand écran :

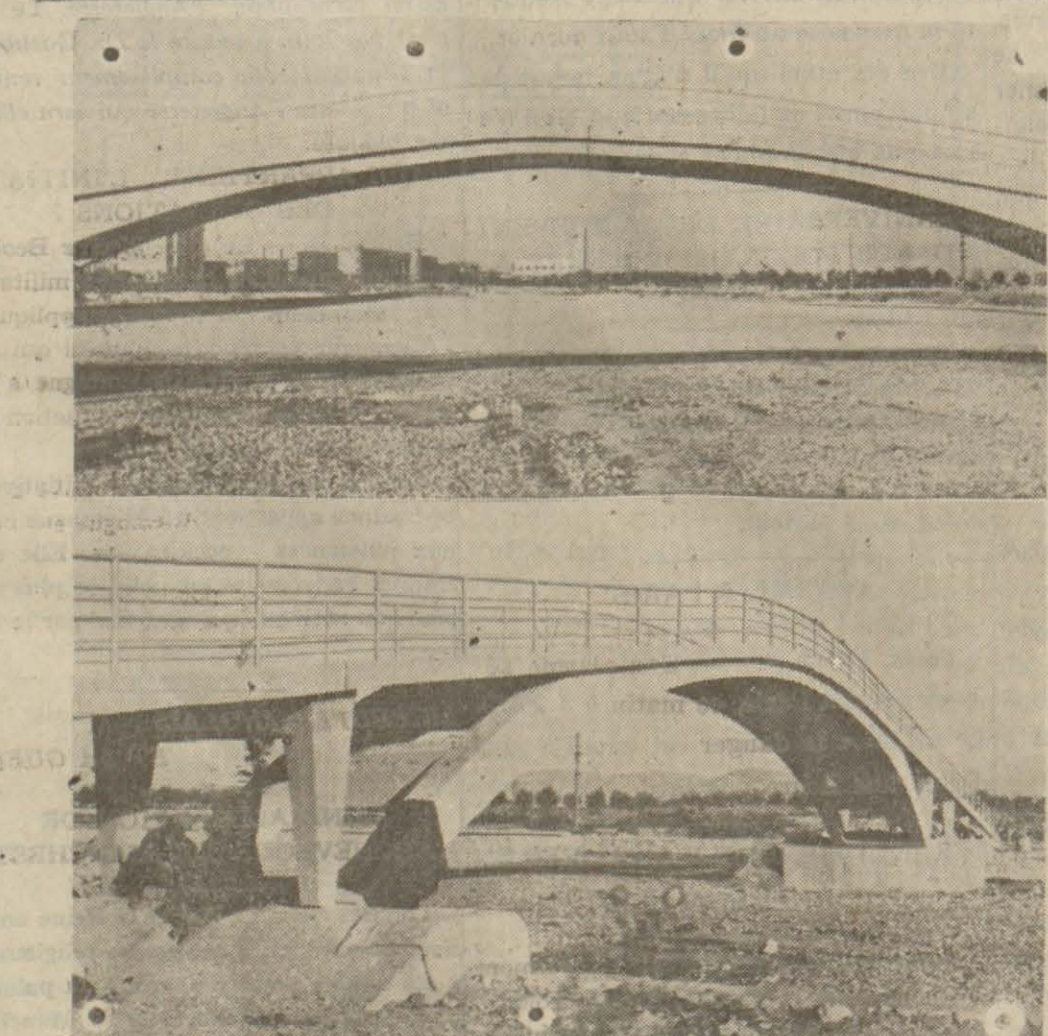
Camarades allemands ! Nous parlons mais nos remplaçants sont aussi de braves gars...

La Radio allemande ne manque pas de s'associer à ce prélude «pacifique». Elle a tout récemment transmis «Parlez-moi d'amour» pour les soldats de la ligne Maginot.

not...

Suprême Fehadiyan
Stifo Sait
français

Istanbul le 12 novembre 1939



La construction du Parc de la Jeunesse à Ankara en face du Stade se poursuit. Voici deux ponts construits sur le grand bassin du parc qui sera entièrement en béton.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

P A X...

Par Isabelle SANDY.

Booz s'était couché de fatigue accablée.

A vrai dire, le vieux Touéou ne savait rien de Victor Hugo ; mais, entendant un jour murmurer le sublime poème, il avait imaginé ce Booz sous les traits d'un vieux paysan fatigué comme lui par la rude journée.

Peut-être même fatigué comme lui par une journée de dépiquage ! C'était été dur pour venir à bout de l'ouvrage avant la nuit. Tant de blé cette année ! Les hommes ahaïnaient à force de monter les sacs pleins au grenier. Il y en aurait à revendre et jusqu'à la prochaine récolte on pourrait échanger sans crainte avec le boulanger 80 kilos de grain contre 18 gros pains. Pas de famine à redouter. L'année est bonne.

Maintenant les travailleurs bénévoles, tous des voisins et des amis, au nombre d'une vingtaine, dînent dans la grande cuisine, servis par les femmes jeunes et vieilles, dont pas une ne s'assied au milieu d'eux.

Les poulets, d'abord confiés au pot au feu, puis enlevés à moitié cuits et rôtis dans un abondant fumet d'ail, les lapins à la persillade et à la tomate, les quartiers de bœuf cuits et recuits, les œufs durs, les crêpes épaisses enneigées de blancs battus, se sont si longtemps succédé que le vieux Touéou est sorti pour voir un peu les étoiles. Car il sait, lui, qu'elles rafraîchissent comme une eau de source !

Accroupi au pied du pailler nouveau, le dos et la nuque enfoncés dans ce mol oreiller, il rêve doucement comme rêvent, dès qu'ils ont le droit de se détendre un peu, ceux qui ont peiné toute leur vie.

Il rêve. Au fils tué au Bois-Le-Prêtre en lui confiant sa jeune femme et le petit âgé de cinq ans. Aujourd'hui, c'est un homme sérieux, travailleur malgré les gâteries dont on l'a comblé, un homme sûr, un peu rude, bien capable de laisser un bien arrondi autour des deux berceaux qui déjà égayent son foyer.

Un bon gars si semblable à son père que, parfois, le vieux se trompe et qu'il l'appelle Louiset, comme le jeune mort du Bois-Le-Prêtre...

La paille est fraîche et molle ; les étoiles d'un blanc doré lundent comme des marguerites et la grande ronde, nette, sans halo, promettent le beau temps pour demain.

De la colline calcaire toute argent entre ses buis noirs tombe le glapissement d'un renard en maraude. Dans le poulailler, les coqs vigilants murmurent un : « Crr... crr... » avertisseur. Les chiens, repus comme il leur arrive de l'être une fois l'an, somnolent près de leur maître. Et les hôtes de la ferme chantent et rient.

Douceur du soir ! Douceur de vivre, malgré la douleur qui s'assoupit d'année en année au fond de l'âme... Encore quelques minutes et le vieux va dormir. Mais soudain il tressaute :

— Hé, là, Bergérotte ! Qu'est-ce que tu as vu ?

La chienne aboie furieusement. Il se lève, fait quelques pas vers la route sinieuse qui surplombe la ferme agrippée à flanc de coteau. Il distingue une silhouette debout derrière une lanterne rouge. Pourquoi a-t-il peur sans raison ? Pourquoi sa voix tremble-t-elle ? Parce qu'il est vieux ? Allons donc ! Il sait encore commander aux hommes et aux bêtes, il sait s'en faire obéir.

— Qui est là ?

— Gendarme ! Je viens pour Rieux, Jean. C'est ici ?

— Pour le petit fils ? halette le vieux. Je ne comprends pas !

Il monte le long du talus, s'agrippe aux ronces, se blesse, mais ne sent rien en sa chair tant il souffre en son âme !

— Père Rieux, n'y a pas que le vôtre, fait le gendarme apitoyé. Y en a pour tous cette nuit !

Un silence. Le gendarme fouille dans son sac. Il en retire un papier.

— Voilà. C'est pour rejoindre son régiment...

Un autre silence martelé par les battements de cœur du vieux. Alors, c'est comme il y a vingt-quatre ans, mais un peu plus tard dans la saison : on n'en était alors qu'à la moisson. Cette fois les blés sont battus et engrangés. Il y a du pain pour un an. Et puis ? Le fils de son fils en mangera-t-il dans un an ?

Des pensées confuses tournent en rond comme des oiseaux de nuit dans la tête du vieux laboureur. Machinalement, il tend la main, une autre main s'avance : un geste, un rien : un monde !

— Et... et les autres, qu'est-ce qu'ils disent ? Ceux du Rieux, celui de la Terrasse, les voisins ?

— Ce qu'ils disent, père Rieux ? Rien. Ils partent.

Il va s'éloigner sur ce mot dur comme un coup de couteau, mais qu'il est bien obligé de jeter au vieux qui défaille...

Soudain, au moment de disparaître, il se rappelle qu'il est, lui aussi, un homme avec des gosses et une femme, avec des vieux qui souffrent, et il a pitié :

— Père Rieux, faut pas vous tourner le sang comme ça. On fait ce qu'on doit, mais ce n'est pas ce que vous croyez. On est tous unis devant le danger, on part, mais on reviendra bientôt...

— Alors... Ce n'est pas sûr ?

— On espère parce qu'on se sait forts, père Rieux. Allons ! Remontez-vous : le garçon sera là pour les labours de l'automne.

— C'est vrai, murmure le vieux redressé, qu'on s'en est assez vu et qu'on a bien mérité la paix !

Il redescend le talus péniblement, car il n'a qu'une main et qui saigne ; l'autre tient serré le papier lourd comme le monde... Il regarde le ciel pâle où les étoiles écrivent d'éternelles promesses de durée que les peuples comprendront un jour. Il regarde le flanc des montagnes d'où suintent les eaux qui alimentent les villes. Comme tout cela est bien arrangé, bien remonté pour marcher longtemps, longtemps, sans que la haine et la mort s'en mêlent !

Dans le commerce constant de la terre, il a puisé la certitude qu'il y a du blé pour tous les êtres s'ils veulent bien l'ensemencer. Une si puissante, une si solide paix emplit le ciel et l'espace que le vieux laboureur entrevoyait, comme un prophète inspiré, le jour où elle s'insinuerait, eau purificatrice, au fond du cœur des hommes.

Son pas se raffermir, ses épaules se redressent. Il se dirige vers la maison pleine de chansons et pour ne troubler personne avant l'heure il dit d'une voix ferme :

— Dites au fils qu'il vienne, j'ai à lui parler.

Les importantes ressources productives de l'Afrique Orientale italienne

De grandes possibilités d'exploitation

Rome, 10. — Le sous-secrétaire d'Etat pour l'Afrique italienne a présenté dernièrement à M. Mussolini, une relation détaillée sur les importantes ressources productives constatées dans tous les territoires de l'Empire soit sur la base de l'exploitation actuelle, soit sur le plan des buts à atteindre dans un avenir très prochain. L'« Agit » informe que de cette relation il résulte que tout le vaste territoire de l'Empire a été examiné très attentivement et que le résultat des recherches a permis d'assurer qu'il existe de grandes possibilités d'exploitation sous tous les points de vue. Il y a d'abord la possibilité de rejoindre une suffisante autarcie alimentaire pour les 200.000 Italiens et pour les 15 millions d'indigènes et tout aussi bien l'Afrique orientale italienne offre la possibilité d'une colonisation démographique toujours croissante et de pourvoir à la mère-patrie beaucoup de produits qui étaient jusqu'à présent importés de l'étranger. Très importants sont, par exemple, les gisements minéraux découverts. On peut déjà compter sur l'exploitation de zones contenant : platine, or, fer, étain, suivre et mica. D'autre part les établissements industriels déjà existants sont en train de se développer davantage surtout en ce qui concerne la fourniture d'énergie électrique, en vue d'aider le plus possible la mise en valeur de ces ressources. Cela donne une idée de la masse des matières premières que sous peu l'Italie pourra obtenir de l'Ethiopie. Tout aussi satisfaisantes sont les perspectives agricoles soit pour ce qui concerne l'extension des initiatives de colonisation démographique, soit pour la cultivation des produits comme le café, le coton pour lesquels l'Italie devait s'adresser aux marchés étrangers.

LA SITUATION DANS LA BANOVINE DE CROATIE

Belgrade 12 (A.A.) — Après l'accord national intervenu entre les Croates et le gouvernement royal, certains extrémistes tentèrent de profiter de la liberté dans la Banovine de Croatie pour semer des désordres à la suite de quoi les manifestations publiques et les réunions furent provisoirement interdites. Vu l'apaisement général qui se manifeste de jour en jour dans la Banovine de Croatie cette interdiction fut abolie.

LES VIVRES MANQUENT AU MAROC ESPAGNOL

Tanger, 12. — On apprend de CCasa Blanca que les vivres commencent à faire défaut au Maroc Espagnol, surtout le riz, le sucre et les pommes de terre. Le mécontentement de la population est très vif. Les autorités prennent des mesures sérieuses contre les spéculateurs.

Vie économique et financière

NOS GRANDS INSTITUTS FINANCIERS

L'activité de la Banque Centrale de la République de Turquie

Un aperçu sur les principales opérations de cet organisme primordial de l'économie nationale

La Banque Centrale, qui fut créée en 1938, vient d'achever, au XVI^e anniversaire de sa création, sa huitième année d'activité.

Ces huit ans, ont constitué pour l'institut d'émission de la République de Turquie une période de lutte, à l'extérieur, contre les difficultés engendrées par les crises internationales, et à l'intérieur, des années de contribution aux efforts sans cesse accrus d'année en année dans toutes les branches de l'activité économique nationale.

LE RÔLE DE LA B. C.

L'on sait que le rôle le plus important de la Banque Centrale se manifeste dans la circulation monétaire. Ce rôle est, d'ailleurs, clairement défini, soit dans la loi concernant la banque, soit dans ses statuts.

Voici comment, dans ces textes, sont formulés les points qui y affèrent :

a) fixer le taux d'escompte, b) régulariser le marché et la circulation monétaires, c) accomplir les opérations de Trésorerie.

d) prendre, d'accord avec le gouvernement, toutes les mesures tendant à la stabilisation future de la monnaie turque.

Notre pays, en face des courants actuels politiques et économiques traversant le monde qui n'a pu, depuis des années, atteindre la tranquillité ou plutôt qui s'en écarte chaque jour davantage, ne peut naturellement pas se soustraire dans son économie et ses finances aux répercussions de ces courants. C'est pour cette raison que les mesures devant être prises sous le rapport de la sauvegarde de la monnaie trouvent leur application dans des conditions les plus difficiles. Nous pouvons dire qu'il n'existe plus, nulle part dans le monde de monnaie stable. Les monnaies de presque tous les pays s'efforcent de maintenir leur existence et de conserver une stabilité apparente grâce au soutien procuré par le contrôle des changes.

L'ESCOMPTE

La voie poursuivie jusqu'à ce jour par la Banque Centrale, en ce qui concerne la fixation du taux d'escompte est de pousser au maximum les possibilités en vue de maintenir le loyer de l'argent à son niveau le plus bas, et ce, dans le cadre des principes généraux des gouvernements de la République. En effet, le taux d'escompte officiel, qui avait été fixé à 7 % à la première semaine de l'année 1932, a été ramené à 5,5 % le 2 mars 1933 et à 4 % au 1^{er} juillet 1938, taux qui est appliqué encore aujourd'hui.

Les opérations de crédit effectuées par la Banque Centrale en tant qu'Institut d'Emission peuvent être classées en deux catégories principales, savoir :

1) opérations traitées avec le Trésor, 2) opérations sur le marché.

Nous pouvons examiner les opérations traitées avec le Trésor en les séparant en deux catégories :

a) Avances à court terme consenties au Trésor en vertu des dernières modifications apportées à la loi concernant la Banque. Le solde de ces avances est de 7,8 millions de Ltqs à fin septembre 1939.

b) Avances au Trésor contre obligations. Le solde de ces avances à fin septembre 1939 est de même 7,8 millions de livres turques.

Quant aux opérations traitées par la banque directement sur le marché, le tableau ci-après donne les soldes à la fin de l'année écoulée et à fin septembre 1939, pour les postes différents :

Fin Fin Sept.
1938 1939

0,17 0,10 Avances sur or et devises
0,09 " Avances sur obligations
97,39 190,47 Portefeuille escompte

LA CIRCULATION FIDUCIAIRE

Le volume de la circulation accuse le mouvement suivant depuis 1932 et est exprimé par des chiffres qui représentent les billets pris en charge par la Banque ainsi que l'émission des billets émis par elle-même dans les conditions fixées par la Loi et les Statuts et parallèlement aux inclinations des marchés de l'argent et du crédit, ainsi qu'au développement de l'économie du pays.

(Moyennes annuelles des billets de banque effectivement en circulation. En millions) :

1932 157,8
1933 144,4
1934 146,1
1935 149,3
1936 155,8
1937 163,6

La moyenne de la circulation pour les 8 premiers mois de l'année courante est de 204,6 millions de Ltqs, le chiffre le plus bas est 180,7 et le maximum 229,7 millions de Ltqs. Le ressort de la situation hebdomadaire du 14 octobre 1939 que la quantité des billets de banque en circulation effective a atteint 290 millions de Ltqs, dont 17 sont couverts par de l'or et 132 par les titres réescomptés.

Il appert de la comparaison des chiffres ci-dessus, que le volume de la circulation accuse une hausse dans ces derniers temps et que cette hausse va de pair avec le portefeuille des titres réescomptés.

LE PORTEFEUILLE

Il faudra rechercher parmi les facteurs essentiels qui ont provoqué le gonflement du portefeuille escompte, les répercussions de l'année dernière, ainsi que la guerre qui a éclaté en septembre de l'année courante. Les demandes de retrait des dépôts auprès des banques ayant dépassé les quantités habituelles, celles-ci se sont trouvées en face de besoins pressants de liquidité et ont dû s'assurer l'aide de la Banque Centrale, qui s'est également vue forcée d'élargir les limites normales des crédits qu'elle consent.

Grâce à la perspicacité et l'extrême susceptibilité des banques, en ce qui concerne la satisfaction des demandes de retrait, à l'aide opportune apportée par la Banque Centrale aux banques par voie de réescompte et d'avances, enfin, aux mesures prises par le gouvernement de la République, qui s'est intéressé de très près à la situation, les opérations de dépôt ont repris vers la fin du mois de septembre, leur aspect normal.

En ces moments où l'émotion et la panique viennent à se manifester, le problème surgit pour les autorités qui sont chargées d'administrer les affaires financières du pays, de sauvegarder une quantité d'intérêts. Il s'agit alors, en bloc, des intérêts des déposants, de ceux des banques ayant accepté les dépôts et en somme, de tous les intérêts vitaux relevant de toutes les branches de l'activité économique du pays. Dans le temps, on cherchait dans ces moments d'émotion et de panique à parer au danger par un palliatif, le moratoire. Comme en 1914, il n'existait pas de banques nationales, le moratoire avait été proclamé sur la demande des banques étrangères. Or, sous le régime républicain, où nous voyons les banques nationales organisées pleinement, la Banque Centrale outillée de façon à pouvoir jouer, à chaque instant, le rôle de Banque des Banques, le moratoire n'a plus de sens et ne peut être désormais, considéré que comme un mauvais souvenir, surtout maintenant, où ce système n'a plus d'existence en raison de la structure des régimes monétaires actuels.

LE BUT ESSENTIEL

Assurer et maintenir la stabilisation de fait de la monnaie turque, voilà l'un des buts poursuivis, depuis le premier jour de son entrée en activité jusqu'à aujourd'hui par la Banque Centrale. Les mesures prises par les gouvernements de la République en vue de prévenir les résultats négatifs sur notre commerce extérieur, des répercussions de la crise économique mondiale, de la sécurité de la balance des paiements ainsi que du contrôle des ressources en devises en vue de sauvegarder la monnaie, ces mesures disons-nous, ont chargé la Banque Centrale de devoirs importants. Celle-ci s'est efforcée de les remplir en assurant le rôle de médiatrice dans les paiements et encaissements tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

(Voir la suite en 4^{ème} page)

Deutsche Lufthansa

Horaire d'Hiver

Mardi, Jeudi, Samedi	tous les jours sauf dimanche
Départ d'Istanbul 8,10 H.E.O.	départ de Berlin 13,10 H.E.C.
arrivée à Sofia 11,-	arrivée à Vienne 15,30
tous les jours sauf dimanche	départ de Vienne 7,00
départ de Sofia 11,25	arrivée à Budapest 8,00
arrivée à Belgrad 12,05 H.E.C.	départ de Budapest 8,20
départ de Belgrad 12,30	arrivée à Belgrad 10,00
arrivée à Budapest 14,10	départ de Belgrade 10,25
départ de Budapest 14,30	arrivée à Sofia 13,05 H.E.O.
arrivée à Vienne 15,40	
Lundi, Mercredi, Vendredi	
départ de Vienne 8,10	départ de Sofia 13,30
arrivée à Berlin 10,30	arrivée à Istanbul 16,20
Mardi, Jeudi, Samedi	Lundi, Mercredi, Vendredi
départ de Sofia 13,30 H.E.O.	Départ d'Athènes 7,30
arrivée à Saloniki 15,00	arrivée à Saloniki 9,05
départ de Saloniki 15,25	départ de Saloniki 9,30
arrivée à Athènes 17,00	arrivée à Sofia 11,00

Si le prix de retour est payé en même temps il est effectué une réduction de 20% sur le prix du billet de retour.

Deutsche Lufthansa, en outre, maintient les lignes aériennes de Berlin à Danzig, Königsberg, Copenhague, Stockholm, Munich, Venise, Rome, et via Budapest à Bucarest.

Pour tous renseignements et pour prendre les billets s'adresser à l'Agence Générale des ventes des billets d'aviation.

HANS WAITER FEUSTEL

Istanbul, Galata Quais, 45. Téléphone 41178. Adr. tél. Hansaflug



Le vapeur Express Egitto part le 16 Novembre pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

CAMPIDUGLIO	Mercredi 15 Novembre	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
BOSFORO	22 Novembre	
FENICIA	29 Novembre	
MERANO	Judi 16 Novembre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CAMPIDUGLIO	Judi 30 Novembre	
ASSIRIA	Dimanche 26 Novembre	Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.
ASSIRIA	Samedi 18 Novembre	Burgas, Varna, Constantza.
ABBZIA	Judi 23 Novembre	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

Départs pour l'Amérique du Nord

SAVOIA	de Gènes 14 Novembre
"	" Naples 15 "
VULCANIA	de Gènes 24 Novembre
"	" Naples 25 "
"	" Lisbonne 28 "
R E X	de Gènes 3 Décembre
"	" Naples 4 "
SATURNIA	de Trieste 6 Décembre
"	" Patras 8 "
"	" Naples 9 "
"	" Gènes 11 "
"	" Lisbonne 14 "
SAVOIA	de Gènes 14 Décembre
"	" Naples 15 "

Pr. MARIA	de Trieste 2 Décembre
"	" Naples 5 "
OCEANIA	de Trieste 10 Décembre
"	" Naples 12 "
"	" Gènes 14 "
"	" Barcelone 15 "

Pr. GIOVANNA de Gènes 20 Décem.

" Naples 22 "

NEPTUNIA de Gènes 28 Décem.

" Barcelonne 29 "

Départs pour le Brésil — Plata

NEPTUNIA de Trieste 19 Novem.

" Naples 21 "

" Gènes 23 "

" Barcelone 24 "

Départs pour les Indes occidentales. — Le Mexique

ARSA de Gènes 15 Novembre

" Livourne 16 "

" Marseille 18 "

Pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique

M/S VIRGILIO dep. de Gènes 2 Déc

" Barcelone 4 Déc

" Las Palmas 8 Déc

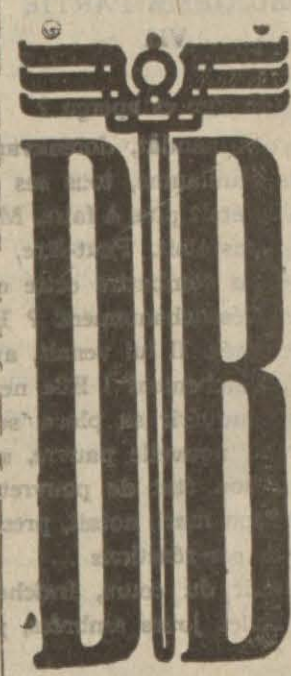
Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141. Mumbaz, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 8614

" W " Lits



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

IZMIR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTÉ :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

